

Lectures obligatoires

Premier trimestre :

- Victor Hugo *Les Misérables* de, édition Hatier, collection Œuvres et Thèmes, 2011.
- Pouchkine *La Dame de pique*, édition Nathan, collection Carrés classiques, 2020.

Deuxième trimestre :

- Pierre Corneille *Le Cid*, édition Hachette, collection Biblio-collège, 2019.
- Edmond Rostand *Cyrano de Bergerac*, Edition de votre choix en texte intégral.
- Molière *L'Avare*, Edition Hatier, collection Œuvres et Thèmes, 2019.
- Molière *Le Bourgeois gentilhomme*, Edition Hatier, collection Œuvres et Thèmes.

Troisième trimestre :

- Emile Zola *Au bonheur des dames*, Attendre pour l'édition.

Lectures conseillées

I. Romans

[...]

II. Histoires policières

[...]

III. Témoignages, histoires vécues

[...]

IV. Théâtre

[...]

Programme

Module 1

- JOUR 1**
- UNE BREVE PRESENTATION HISTORIQUE DU XIX^e SIECLE.**
 - LES MOUVEMENTS LITTERAIRES AU XIX^e SIECLE :** le romantisme et le réalisme.
 - UN GENRE LITTERAIRE :** la nouvelle réaliste.
 - ETUDE DE TEXTE :** Mateo Falcone, de Prosper Mérimée.
- JOUR 2**
- ANALYSE GRAMMATICALE :** la nature des mots
 - DICTEE :** Les Frères corses d'Alexandre Dumas
- JOUR 3**
- CONJUGAISON :** Le verbe, la voix, le mode, le temps.
 - LECTURE SUIVIE :** Les Misérables, de Victor Hugo.
- JOUR 4**
- ANALYSE LOGIQUE :** La phrase.
- JOUR 5**
- METHODE D'EXPRESSION ECRITE - LA NOUVELLE REALISTE :** la situation initiale.
 - POESIE :** Le Mendiant, de Victor Hugo.

JOUR 1

ETUDE D'UNE ŒUVRE LITTÉRAIRE**UNE BREVE PRESENTATION HISTORIQUE DU XIX^e SIECLE**

Le XIX^e siècle connaît plus de sept régimes politiques.

En 1799, avec le coup d'Etat du 18 Brumaire, **le Consulat** met fin au Directoire, issu de la Révolution Française de 1789, et donne les pleins pouvoirs au premier consul, Bonaparte.

En 1804, Bonaparte établit **le Premier Empire** et prend le nom de **Napoléon I^{er}** jusqu'à sa chute en 1814 et son emprisonnement à l'île d'Elbe.
[...]

En 1814, au Premier Empire, succède **la Restauration** : la monarchie est restaurée [...]

En 1830, Louis-Philippe, le fils du duc d'Orléans, prend le pouvoir [...]

La Révolution de 1848 instaure **la Seconde République** le 25 février 1848, [...]

En 1852, à l'issue d'un nouveau plébiscite, Louis Napoléon fait proclamer la restauration de l'Empire – le Second Empire - le 2 décembre 1852 et **il devient empereur sous le nom de Napoléon III**.

Le Second Empire est une période de développement économique et de grands projets, [...]

DEUX MOUVEMENTS ARTISTIQUES ET LITTÉRAIRES AU XIX^{ème} SIECLE : LE ROMANTISME ET LE REALISME

I. LE ROMANTISME

Depuis la fin du XVIII^{ème} siècle et toute la première moitié du XIX^o siècle, jusqu'aux environs de 1850, le courant artistique et littéraire dominant est le romantisme, en réaction aux bouleversements politiques, économiques et sociaux causés par la Révolution de 1789 comme par la révolution industrielle. [...] On peut citer François René de Chateaubriand (1768-1848), Alphonse de Lamartine (1790-1869), Alfred de Vigny (1797-1863), Stendhal (1783-1842), Honoré de Balzac (1799- 1850), Victor Hugo (1802-1885), Prosper Mérimée (1803-1870), George Sand (1804-1876).

II. LE REALISME

Apparu à partir de 1830, le réalisme est un courant artistique et littéraire qui s'inscrit dans une tradition très ancienne, puisqu'on peut déjà le rattacher aux fabliaux du Moyen-Âge ; au XIX^{ème} siècle, il est représenté d'abord par des auteurs de sensibilité romantique, Honoré de Balzac, l'auteur de *la Comédie Humaine*, Victor Hugo, Stendhal, George Sand qui décrivent la société de leur époque, puis par les romanciers Gustave Flaubert (1821-1880), Guy de Maupassant (1850-1893) ou Emile Zola (1840-1902) [...]

Le réalisme s'impose vers 1850, dans le domaine de la peinture, en lien avec la naissance de la photographie, par exemple dans les tableaux.[...]

UN GENRE LITTÉRAIRE : LA NOUVELLE.

- **La nouvelle est un récit de fiction court**, [...]
- **Le genre littéraire de la nouvelle** apparaît en Italie, au XIV^{ème} siècle, avec le *Décameron*¹, de Boccace : cent nouvelles sont racontées en dix jours par dix personnages réunis à la campagne pour fuir la peste qui accable la ville de Florence. [...]
- **La nouvelle réaliste** (modules 1 à 5) s'ouvre sur la situation initiale en présentant les personnages, leur situation personnelle et, le plus souvent, leur complexité psychologique : leurs réflexions, leurs réactions, leurs états d'âme, leurs hésitations. Puis **un fait déclenche une série d'actions qu'on appelle les péripéties**. Enfin, la nouvelle se termine souvent par **un dénouement surprenant** (« la chute ») ou **émouvant**. [...]
- **La nouvelle fantastique** (modules 6 à 10) introduit, dans un quotidien ordinaire, un monde surnaturel, parfois proche de la folie, qui fascine et inquiète.

¹Décameron : ¹en grec, dix jours.

ETUDE DE TEXTE

I. BIOGRAPHIE DE PROSPER MERIMEE (1803-1870)

[...]

II. LE TEXTE

Mateo Falcone, de Prosper Mérimée.

En sortant de Porto-Vecchio² et se dirigeant au nord-ouest, vers l'intérieur de l'île, on voit le terrain s'élever assez rapidement, et après trois heures de marche par des sentiers tortueux³, obstrués⁴ par de gros quartiers de rocs, et quelquefois coupés par des ravins, on se trouve sur le bord d'un maquis⁵ très étendu. Le maquis est la patrie des bergers corses et de quiconque s'est brouillé avec la justice. Il faut savoir que le laboureur corse, pour s'épargner la peine de fumer son champ⁶, met le feu à une certaine étendue de bois : tant pis si la flamme se répand plus loin que besoin n'est⁷ ; arrive que pourra ; on est sûr d'avoir une bonne récolte en semant sur cette terre fertilisée par les cendres des arbres qu'elle portait. Les épis enlevés, car on laisse la paille qui donnerait de la peine à recueillir, les racines qui sont restées en terre sans se consumer poussent au printemps suivant des cépées⁸ très épaisses qui, en peu d'années, parviennent à une hauteur de sept ou huit pieds⁹. C'est cette manière de taillis¹⁰ fourré que l'on nomme maquis. Différentes espèces d'arbres et d'arbrisseaux le compose, mêlés et confondus comme il plaît à Dieu. Ce n'est que la hache à la main que l'homme s'y ouvrirait un passage, et l'on voit des maquis si épais et si touffus que les mouflons¹¹ eux-mêmes ne peuvent y pénétrer.

Si vous avez tué un homme, allez dans le maquis de Porto-Vecchio, et vous y vivrez en sûreté avec un bon fusil, de la poudre et des balles. N'oubliez pas un manteau brun garni d'un capuchon, du lait, du fromage et des châtaignes, et vous n'aurez rien à craindre de la justice ou des parents du mort, si ce n'est quand il vous faudra descendre à la ville pour y renouveler vos munitions [...]

³ Porto-Vecchio : port au sud-est de la Corse.

⁴ Tortueux : qui fait des détours.

⁵ Obstrués : bouchés.

⁵ Maquis : végétation dense des régions méditerranéennes et composée de plantes buissonneuses et odorantes adaptées à la sécheresse (pistachiers, chênes verts, cyprès, etc.)

⁶ Fumer son champ : épandre du fumier sur son champ pour rendre la terre plus fertile.

⁷ Que besoin n'est : qu'il est nécessaire.

⁸ Cépée (f.) : touffe de plusieurs tiges de bois ayant poussé à partir de la souche d'un arbre abattu.

⁹ Un pied : une ancienne mesure de longueur d'environ 30 centimètres.

¹⁰ Un taillis : dans un bois ou une forêt, ensemble de très jeunes arbres provenant des rejets des souches d'arbres abattus quelques années auparavant.

¹¹ Un mouflon : un mouton sauvage vivant dans les régions montagneuses.

[...]- Dans le ravin. Je vais l'enterrer. Il est mort en chrétien ; je lui ferai chanter une messe. Qu'on dise à mon gendre Tiodoro Bianchi de venir demeurer¹² avec nous. »

QUESTIONS

Répondez par écrit ou par oral.

1. Etudiez le début d'un récit.

(Depuis le début jusqu'à "*il annonçait déjà d'heureuses dispositions*")

- 1) Dans quelle région et à quelle époque l'histoire se déroule-t-elle ? Justifiez votre réponse par des indications fournies par le narrateur.
- 2) Par quel procédé le maquis s'est-il formé ? Quel trait de caractère du "laboureur corse", selon Mérimée, explique cette méthode ? Pourquoi les bandits et les hors-la-loi se réfugient-ils dans le maquis ? Quels services les bergers leur rendent-ils ?

2. Le noeud de l'histoire.

(Depuis "*un certain jour d'automne*" jusqu'à "*pour que je sois plus commodément*")

- 1) Quel fait, dans le premier paragraphe, est à l'origine des péripéties suivantes ? Par quelle indication temporelle et quel temps verbal est-il présenté ? Pourquoi Mateo refuse-t-il que son fils Fortunato l'accompagne ? Comment l'enfant occupe-t-il son temps pendant l'absence de ses parents ?
- 2) Quel est l'élément perturbateur qui surgit ? Relevez l'adverbe et le temps du verbe qui en soulignent l'aspect inattendu.
- 3) ...

3. Le dénouement de l'histoire.

(Depuis "*Pendant que les voltigeurs s'occupaient*" jusqu'à la fin du récit).

- 1) Quelles expressions soulignent le retour inopiné de Mateo Falcone ? Comment réagit-il en apercevant les gendarmes et pour quelles raisons ? Que fait alors Gamba ? Que cherche-t-il à éviter ?
- 2) Pourquoi Gamba fait-il l'éloge de Fortunato devant Mateo ? Quelle démarche officielle propose-t-il de faire ? Quelle est la réaction immédiate de Mateo ? Quelle insulte Gianetto lui lance-t-il ? Quelle est la réaction de Mateo et pourquoi ? Pourquoi le proscrit refuse-t-il le lait que lui apporte Fortunato et l'accepte-t-il d'un voltigeur qui a pourtant contribué à son arrestation ?
- 3) En quoi Giuseppa aggrave-t-elle, après le départ des soldats, la situation de Fortunato ? Comment ce dernier essaie-t-il de se faire pardonner sa trahison et pourquoi nous apparaît-il émouvant et pathétique ? Quelles sont les différentes actions de Mateo et à quel moment comprend-on que le dénouement sera tragique ?

¹² Demeurer : habiter, vivre.

JOUR 2

ANALYSE GRAMMATICALE

I. LA NATURE DES MOTS

(Grammaire du XXI^e siècle, leçon n° 5, § 29-30 pages 50-51)

La langue française est composée de mots qui peuvent être classés en différentes catégories grammaticales indiquant la nature grammaticale (appelée aussi classe grammaticale ou catégorie grammaticale) de chaque mot ; ce classement, qui vient du grec puis du latin, permet de distinguer :

A. Les mots variables

Ils peuvent changer de forme selon leur genre, leur nombre et/ou leur personne.

Ex. *Le livre > les livres.*

B. Les mots invariables

Ils ne subissent (sauf de rares exceptions) aucun changement de forme.

Ex. *Aussitôt.*

La nature d'un mot est indiquée dans le dictionnaire par une abréviation située à la droite du nom. Ex. *Bleu* (adj.) = adjectif.

Attention ! Certains mots peuvent appartenir à plusieurs catégories grammaticales :

Ex. Le mot "fort" peut s'employer :

- Comme nom.

Ex. Le fort de la ville.

- Comme adjectif.

Ex. Cet homme est fort.

- Comme adverbe.

Ex. [Tiodoro Gamba] C'était un homme actif, fort redouté des bandits dont il avait déjà traqué plusieurs. (Mérimée, Mateo Falcone)

II. LES MOTS VARIABLES

Les mots variables s'accordent grammaticalement :

- Les noms, les articles, les adjectifs déterminants, les pronoms s'accordent en genre et en nombre.
- Les adjectifs possessifs, les pronoms personnels, les pronoms possessifs s'accordent en genre, en nombre et en personne.
- Les verbes s'accordent en personne et en nombre.

A. Le nom

Il permet de nommer les personnes, les animaux, les choses, les idées. Il est le plus souvent précédé d'un déterminant. On distingue le nom commun qui commence par une minuscule et le nom propre qui commence par une majuscule.

Ex. *Mérimée est un auteur du XIX^e ssiècle.*

B. Le déterminant

Il introduit un nom avec lequel il forme le groupe nominal ; il indique le genre et le nombre. Les déterminants sont :

- **Les articles**

Ils se placent avant le nom dont ils indiquent le genre et le nombre.

Ex. un/une enfant. Des enfants.

- **Les articles définis simples et contractés**

Les articles définis simples (*le, la, l', les*) et contractés (*du, des, au, aux*, contraction des prépositions *à/de* + article) déterminent le nom de façon précise.

Ex. *le chemin de l'école.*

- **Les articles indéfinis**

(*un, une, des*) accompagnent un nom sur lequel il n'apporte pas d'information précise.

Ex. *Un agneau se désaltérait dans le courant d'une onde pure.*

L'article **des** devient **de** quand il est suivi d'un adjectif qualificatif pluriel.

Ex. *Dans les accalmies d'une tempête passent tout à coup de grandes rafales de vent* (Guy de Maupassant).

- **Les articles partitifs**

(*du, de la, de l', des*) indiquent une quantité qu'on ne peut pas dénombrer.

Ex. du pain.

C. Les adjectifs déterminants :

- **Les adjectifs possessifs indiquent :**

Le rang et le nombre du possesseur :

Les adjectifs **mon, ton, son** indiquent un possesseur respectivement à la 1^o, 2^o, 3^o personne du singulier.

Les adjectifs **notre, votre, leur** indiquent un possesseur respectivement à la 1^o, 2^o, 3^o personne du pluriel.

Le genre et le nombre du nom déterminé :

Les adjectifs *mon, ton, son* déterminent un nom masculin singulier :

Ex. *mon avenir.*

Les adjectifs *ma, ta, sa*, déterminent un nom féminin singulier

Ex. *ma demeure.*

Ma, ta, sa > *mon, ton, son* devant une voyelle ou h muet

Ex. *mon école.*

Les adjectifs *notre, votre, leur* déterminent un nom masculin ou féminin singulier.

Ex. *Leur château (m.sg.) / leur demeure (f. sg.),*

Les adjectifs *nos, vos, leurs* déterminent un nom masculin ou féminin pluriel.

Ex. *Leurs châteaux (m. pl.), leurs demeures (f. pl.).*

- **Les adjectifs démonstratifs**

Ils montrent la personne, l'animal ou la chose désignés :

Ex. *ce travail, cet effort, cette tâche, ces travaux, ces tâches.*

Ils peuvent être renforcés par la particule *-ci* ou *-là*

Ex. *ce travail-ci / ce jour-là.*

- **Les adjectifs interrogatifs ou exclamatifs**

Ils désignent la personne, l'animal ou la chose sur lesquels porte la question ou l'exclamation.

Ex. *quel exploit ? quelle aventure ? quels exploits ! quelles aventures !*

- **Les adjectifs numériques cardinaux**

Ils indiquent le nombre d'unités.

Ex. *un, deux, trois, cent...*

- **Les adjectifs numériques ordinaux**

Ils indiquent le rang : *premier, deuxième, troisième...*

- **Les adjectifs indéfinis**

Ils apportent une information imprécise (quantité, ressemblance, différence etc.) sur le nom qu'il détermine.

Ex. *aucun, nul, certain, plusieurs...*

D. **Les adjectifs qualificatifs**

Ils apportent une caractéristique ou une précision à un nom avec lequel ils s'accordent en genre et en nombre :

Ex. *Un monument ancien / des monuments anciens / une maison ancienne / des maisons anciennes.*

E. **Les pronoms**

Ils remplacent un nom, un groupe nominal, ou un groupe qui joue le même rôle que le nom (proposition, infinitif...). On distingue :

- **Les pronoms personnels** : *je, tu, il, nous, vous, moi, leur... + en, y.*
- **Les pronoms relatifs** : *qui, que, quoi, dont, où, lequel* et ses composés.
- **Les pronoms possessifs** : *le mien, le tien, le sien, le nôtre...*
- **Les pronoms démonstratifs** : *celui-ci, celle-ci...*

- Les pronoms indéfinis : *aucun, les uns, les autres, on, personne...*
- Les pronoms interrogatifs : *lequel* et ses composés.

F. Le verbe

Il exprime une action (ex. *parler*), un état (ex. *être*). Il se conjugue, c'est-à-dire que les formes du verbe varient selon la voix, le mode, le temps, la personne et le nombre. Le verbe conjugué s'accorde en personne et en nombre avec le sujet.

Ex. Ils partirent : verbe partir, voix active, mode indicatif, temps passé simple, 3^o personne du pluriel, sens intransitif.

EXERCICES

1. Classez en deux colonnes les mots variables et les mots invariables. Soulignez les noms.

Un incendie. Un voile de fumée montait et une grande flamme, tout à coup, apparaissait, puis disparaissait avec ces torsions farouches qu'ont les éclairs et les serpents. (Victor Hugo)

2. Relevez les articles et donnez leur nature grammaticale complète : article défini, défini éliidé, défini contracté, indéfini, partitif.

a. L'aubergiste dit un mot à l'oreille du marmiton, et l'enfant partit en courant dans la direction de la mairie. (Victor Hugo)
[...]

3. Relevez les adjectifs déterminants et indiquez leur classe grammaticale précise.

Je voyais les Alpilles de la fenêtre de ma chambre qui était au premier étage. [...] (Henri Bosco, *Entre Rhône et Durance, Souvenir*, Revue de Paris).

ENTRAÎNEMENT A LA REDACTION

4. Réécrivez l'histoire suivante racontée par la mère de famille ; il y a deux enfants.

Sous la table. Quand dix heures sonnaient, mon père disait brusquement, en pivotant sur sa chaise : "Et ce petit ? Où est ce petit ? - Dieu seul le sait ! répondait ma mère qui me cherchait un moment à travers toute la maison et finissait toujours par me découvrir sous la table. Elle m'en faisait sortir en me tirant par le bras. J'émergeais de ce domaine de l'ombre, l'œil hagard, en simulant le sommeil. (André Chamson)

DICTEE DU MODULE 1

[L'auteur, Alexandre Dumas, évoque son voyage dans le sud de la Corse en 1841. Avec son hôte, Lucien, il se rend un soir dans la montagne.]

Quoique nous fussions arrivés au commencement de mars à peine, le temps était magnifique, et l'on aurait pu dire qu'il était chaud, sans une charmante brise qui, tout en nous rafraîchissant, nous apportait cet âcre et vivace parfum de la mer.

La lune se levait, claire et brillante, derrière le mont de Cagna¹³, et l'on eût dit qu'elle versait des cascades de lumière sur tout le versant occidental qui sépare la Corse en deux parties. (...)

A mesure que nous montions, et que les gorges où coule le Taravo¹⁴ s'enfonçaient dans une nuit dont l'oeil cherchait en vain à pénétrer l'obscurité, nous voyions la Méditerranée calme, et pareille à un vaste miroir d'acier bruni, se dérouler à l'horizon.

Certains bruits particuliers à la nuit, soit qu'ils disparaissent le jour sous d'autres bruits, soit qu'ils s'éveillent véritablement avec les ténèbres, se faisaient entendre, et produisaient, non pas sur Lucien, qui, familier avec eux, pouvait les reconnaître, mais sur moi, à qui ils étaient étrangers, des sensations de surprise singulières et qui entretenaient dans mon esprit cette émotion continuelle qui donne un intérêt puissant à tout ce qu'on voit. (...)

Cependant nous avançons toujours, et, comme m'en avait prévenu Lucien, le sentier devenait de plus en plus escarpé. (...)

Après quelques minutes d'escalade à travers les roches, et à l'aide de lianes et de racines, nous arrivâmes sur une espèce de plate-forme dominée par quelques murailles en ruines. Ces ruines étaient celles du château (...) qui¹⁵ formaient le but de notre voyage.

Alexandre Dumas, *Les Frères corses*, 1844.

¹³ Cagna : montagne au sud-est de Sartène.

¹⁴ Le Taravo : rivière au sud de la Corse

¹⁵ L'antécédent du pronom relatif *qui* est le pronom démonstratif *celles*.

JOUR 3

CONJUGAISON

L'ANALYSE GRAMMATICALE DU VERBE

Le verbe exprime une action (ex. *Courir*) ou un état (ex. *Être*). Chaque verbe est composé d'un radical et d'une terminaison, appelée **la désinence**, qui indique le mode, le temps, la personne et le nombre du verbe :

ex. *Partir* > *partons* : *part-* est le radical, *-ons* est la terminaison (ou désinence).

Le radical s'obtient en enlevant la terminaison *-er*, *-ir*, *-oir*, *-re* de l'infinitif présent : ex. *Part-ir*. Mais le radical de certains verbes peut connaître des transformations : ex. *Venir* : *je viens*, *nous venons*.

L'**analyse grammaticale du verbe** se fait toujours dans l'ordre suivant, en allant à chaque fois à la ligne : l'infinitif, le groupe, la voix, le mode, le temps, la personne et le nombre, le sens transitif ou intransitif.

I. L'INFINITIF

II. LE GROUPE

III. LA VOIX

- A la voix active, [...]
- A la voix passive, [...]
- A la voix pronominale, [...]

IV. LE MODE

V. LES TEMPS

VI. LES PERSONNES

VII. LE SENS

EXERCICES

1. Relevez les verbes conjugués en distinguant les verbes d'action et les verbes d'état. Précisez si les verbes d'action sont transitifs directs/indirects ou intransitifs.

- a. Tandis que la calèche remontait d'un trot plus vif, Maxime, charmé de l'allure anglaise du paysage, regardait, aux deux côtés de l'avenue, les hôtels, d'architecture capricieuse, dont les pelouses descendaient jusqu'aux contre-allées (Emile Zola, La Curée).
[...]

Les exercices suivants sont choisis dans le livre d'exercices de français, éditions de Clairval page 85 et 86, exercices 314 à 319.

2. Dites de chacun des verbes conjugués s'il est à la voix active, passive ou pronominale, et précisez, quand il y a lieu, s'il est transitif direct ou indirect ou intransitif.

- a. L'institutrice n'en a pas moins renoncé à lui enseigner le solfège (Georges Bernanos).
b. Bientôt le sommeil lourd me gagnait, m'envahissait, m'écrasait (Charles Péguy).
c. Aussitôt que le phoque a été tiré, le chasseur s'en approche rapidement (Paul-Emile Victor).
d. Comme il ne pouvait soulever les skis, il les poussait dans la neige et parfois ils se croisaient (René Frison-Roche).
e. Parfois, de deux balcons, deux voix s'élancent, alternent, se mêlent. (Henri de Montherlant).

3. Relevez les verbes pronominaux en indiquant le rôle du pronom se (réfléchi, réciproque ou sans fonction grammaticale).

- a. Mme Floche s'apercevait et s'inquiétait de mon ennui (André Gide).
b. Les vendanges se firent et s'achevèrent comme les précédentes, accompagnées des mêmes danses (Eugène Fromentin).
c. Le jeu commençait, les bonnes dames se querellaient (François-René de Chateaubriand).
d. D'un amandier où il grignote, un écureuil qui m'a vu s'évade (Maurice Barrès).
e. Les boutiques s'ouvrent, les passants se croisent, les voitures roulent (Alfred de Musset).

4. Analysez les verbes en donnant leur voix, leur mode et leur temps, leur sens (transitif direct/indirect ou intransitif).

- a. Le marais est coupé çà et là d'étroits remblais de terre battue (Roger Vailland).
b. Une faible lune passa sans hâte sur tout le ciel un enduit blanchâtre (Jean Giraudoux).
c. Les tours d'un château féodal montaient dans les arbres (François-René de Chateaubriand).
d. Ma timidité s'était évanouie (François-René de Chateaubriand).

LECTURE SUIVIE

Les Misérables (1862) de Victor Hugo (Collection Œuvres et thèmes, 2011).

I. BIOGRAPHIE DE VICTOR HUGO

[...]

II. LE ROMAN LES MISERABLES (1862) (Edition Hatier, Collection Œuvres et Thèmes, 2016).

[...]

Lisez les pages 9 à 56 (Hatier, collection Œuvres et thèmes, 2011).

QUESTIONS

Les Misérables, de Victor Hugo, pages 8 à 56 (Collection Œuvres et thèmes, Hatier 2011)

1. Lisez les pages 9 à 18, y compris les notes en bas de page, puis, en vous aidant des explications insérées dans les questions, répondez par oral aux questions 4 et 5 page 19, 6 à 14 page 20. Recopiez dans votre cahier et retenez les notions :

L'auteur et le narrateur page 19.

Le point de vue page 19.

Les scènes page 21.

L'ordre du récit : le retour en arrière page 45.

Le symbole page 47.

2. Lisez les pages 23 à 44 puis répondez par oral aux questions 1, 2, 3 page 45, aux questions 6 à 15, 17 à 20 pages 46 et 47.
3. Lisez les pages 49 à 56 puis répondez par oral aux questions 1 à 4 page 57.

JOUR 4

ANALYSE LOGIQUE

LA PHRASE

I. LA DEFINITION DE LA PHRASE

- La phrase verbale est organisée autour d'un verbe. [...]
- La phrase non-verbale ne contient pas de verbe ; [...]

II. LES TYPES DE PHRASES

- **Déclarative** (ou énonciative), pour donner une information, énoncer un fait. [...]
- **Interrogative**, pour poser une question ; [...]
- **Impérative** (ou injonctive), pour exprimer un ordre, un conseil ; [...]
- **Exclamative** pour exprimer une émotion ou un sentiment [...]

III. LES FORMES DE PHRASE

- Affirmative.
- Négative.

IV. LA STRUCTURE DE LA PHRASE : LA PHRASE SIMPLE ET LA PHRASE COMPLEXE

- La phrase simple est formée d'un seul verbe, [...]
- La phrase complexe est formée de plusieurs verbes, [...]

EXERCICES

1. Distinguez les phrases verbales et non-verbales en indiquant le mot principal autour duquel se construit la phrase (verbe, nom, adjectif...).

a. Tout au fond de la maison silencieuse, obscure, dans un petit salon bien chaud du rez-de-chaussée, maman et tante Claire, sous leur lampe suspendue à des places accoutumées, depuis tant d'hivers pareils. (Pierre Loti)

b. Des ciels gris de cristal. Un bizarre dessin de ponts, ceux-ci droits, ceux-là bombés, d'autres descendant ou obliquant en angles sur les premiers, et ces figures se renouvelant dans les autres circuits éclairés du canal. (Arthur Rimbaud, *Illuminations*, "Les Ponts") [...]

JOUR 5

METHODE D'EXPRESSION ECRITE

En lien avec les textes étudiés (Jour 1 et Jour 3) et les cours de grammaire, je vous propose, chaque vendredi, un entraînement à l'expression écrite, pour les explications de texte (devoirs des modules 2, 6 et 10) comme pour les rédactions (devoirs des modules 4 et 8).

En outre, les modules 1, 3, 5, 7, 9 vous invitent à découvrir un poème en lien avec le programme ; lisez le poème à voix haute et apprenez-le par cœur, en entier ou en partie, s'il est long. Vous pouvez constituer un cahier de poésies et l'enrichir d'illustrations.

ECRIRE UNE NOUVELLE REALISTE

Un texte narratif est un récit organisé d'événements réels ou imaginaires par un narrateur qui peut être extérieur à l'histoire (le récit est à la 3^{ème} personne) ou faire partie de l'histoire (le récit est à la 1^{ère} personne). [...]

Une nouvelle est un texte narratif court, qui doit donc, dès les premières lignes, donner les informations sur le narrateur, le cadre spatio-temporel de l'action et les personnages : c'est **la situation initiale**.

La nouvelle réaliste se déroule dans un cadre et avec des personnages et une action qui pourraient être réels.

EXERCICES

Lisez le texte suivant, un souvenir d'enfance.

Un jour de mois de mai, l'abbé Egault, préfet de semaine, nous avait conduits à ce séminaire : [...]

François-René de Chateaubriand, *Mémoires d'Outre-Tombe*.

Lisez l'incipit d'une nouvelle de Maupassant :

Midi finissait de sonner. La porte de l'école s'ouvrit, [...]

(Guy de Maupassant, *Le papa de Simon*).

1. Répondez aux questions pour chacun des textes que vous venez de lire. [...]
2. Sur le modèle du texte de Chateaubriand ou de celui de Maupassant, racontez l'incipit (le début) d'un souvenir d'enfance (3 à 4 lignes, environ 50 mots).

POESIE

Le Mendiant, de Victor Hugo.

Un pauvre homme passait dans le givre et le vent.
Je cognai sur ma vitre ; il s'arrêta devant
Ma porte, que j'ouvris d'une façon civile.
Les ânes revenaient du marché de la ville,
Portant les paysans accroupis sur leurs bâts
C'était le vieux qui vit dans une niche au bas
De la montée, et rêve, attendant, solitaire,
Un rayon du ciel triste, un liard de la terre,
Tendant les mains pour l'homme et les joignant pour Dieu.
Je lui criai : "Venez vous réchauffer un peu.
Comment vous nommez-vous ?" Il me dit ! "Je me nomme
Le pauvre." Je lui pris la main : "Entrez, brave homme."
Et je lui fis donner une jatte de lait.
Le vieillard grelottait de froid ; il me parlait,
Et je lui répondais, pensif et sans l'entendre.
"Vos habits sont mouillés, dis-je, il faut les étendre
Devant la cheminée." Il s'approcha du feu.
Son manteau, tout mangé des vers, et jadis bleu,
Étalé largement sur la chaude fournaise,
Piqué de mille trous par la lueur de braise,
Couvrait l'âtre, et semblait un ciel noir étoilé,
Et, pendant qu'il séchait ce haillon désolé
D'où ruisselaient la pluie et l'eau des fondrières,
Je songeais que cet homme était plein de prières,
Et je regardais, sourd à ce que nous disions,
Sa bure où je voyais des constellations.

Victor Hugo, *Les Contemplations*, « Le Mendiant », V, 9, décembre 1854.

Pour approfondir la lecture du poème...

Le poème s'ouvre sur une scène qui semble familière : dans le froid de l'hiver ("le givre et le vent" v.1), un homme pauvre passe dans la rue, devant la maison du narrateur, tandis que les paysans, en ce jour de marché, repartent tranquillement chez eux, montés sur leurs ânes. Le poète, saisi de compassion, invite alors l'homme à entrer et reconnaît alors en lui un mendiant du voisinage, ce qui est souligné par le passage de l'article indéfini "un" : "un pauvre homme" (v.1) à l'article défini "le" [...]